

envahir leur esprit, et, qui sait ! si je ne suis pas moi-même un de ces pauvres désabusés qui ont droit à la pitié ?...

Car j'ai douté malheureusement... Et c'est pour avoir eu cette faiblesse que je ne possède plus aujourd'hui toutes ces lettres anciennes qui surent me procurer des instants de bonheur, ces lettres des jours enfuis, que je ne me pardonne pas d'avoir détruites en un moment de révolte et de dégoût... J'avais lu quelque part, en un livre étrange et confus, cette phrase qui m'avait laissé songeur : "Mots d'amour, aveux de tendresse, serments d'amitié, vous n'êtes que mensonges..." et finalement, par un triste soir d'hiver, alors que le vent soupirait sa monotone plainte dans les grands arbres dénudés, sans oser relire ces mille jolies choses qu'on m'avait écrites, d'un geste fatal j'ai lancé dans la flamme dévorante du foyer les chers vieux feuillets que je regardai se consumer, ayant au coin de la lèvre un méchant sourire...

Me  
ainsi  
qu'un  
fois  
je se  
vagu  
de m  
tion  
de t  
m'éta  
rent  
Et  
j'enfe  
que j  
chaqu  
toute  
conse  
je n  
vieille  
que j  
sées,  
j'aima